

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[186. Val Richer, Samedi 28 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 186. Val Richer, Samedi 28 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-10-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4007, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

186 Val Richer, Samedi 28 oct. 1854

Si vous n'avez pas lu tout entière la lettre d'un de nos officiers, du 39e régiment de

ligne, insérée dans les Débats d'hier Vendredi, lisez-la malgré la longueur. Elle est amusante, quoique vulgaire, et à travers bien des bouffés de complaisance nationale, le tableau doit être vrai. Il n'y a point de garçonnades qui égalent, celles de Pétersbourg. Ce que je trouve de plus ridicule, dans de tels mensonges, ce n'est pas le mensonge ; c'est l'enfantillage. J'aime les enfants plus que personne. mais les hommes enfants me sont insupportables. Voilà d'abondantes récompenses pour les vainqueurs de l'Alma. Celles des généraux sont peut-être un peu promptes ; mais pour les soldats, je ne trouve rien de trop. Quand on a donné obscurément ses bras, ou ses jambes pour faire son devoir, on mérite bien un peu d'honneur et d'aisance pour ce qui reste de vie.

Les petits Etats Allemands me paraissent bien vivement préoccupés de la chance d'une rupture entre l'Autriche et la Prusse. Ils ont raison. Autrefois, les Allemands pouvaient se faire la guerre entre eux en conservant leur indépendance. Aujourd'hui s'ils se divisaient, ils ne seraient plus que les instruments des uns et des autres. Entre les grandes puissances de l'Est et de l'ouest l'Allemagne n'a pas trop de tout son poids pour rester aussi une grande puissance. Nous nous sommes moqués des puérilités de la patrie Allemande ; il y a au fond de cela une idée juste. Du reste, je ne crois pas à la rupture. L'Autriche fera des politesses et la Prusse des concessions. L'orgueil Prussien a subi bien des désagréments depuis 1848 ; je doute qu'il les repousse maintenant à coups de canon ; surtout quand les coups de canon seraient très contre la pente nationale.

Ce que vous me dites des dispositions expectantes de l'Autriche jusqu'au printemps avec ce qu'on rapporte, n'est pas d'accord de l'avis du baron de Hess qui a demandé, au dernier conseil de guerre tenu à Vienne que l'Autriche ne demeurât plus sur la défensive. Onze heures Le facteur ne m'apporte rien, et je vous dis Adieu. Est-ce que le retour du Roi Léopold ne vous enlèvera pas quelquefois Van Praet ? Adieu. G. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 186. Val Richer, Samedi 28 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9632>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification

le 07/11/2025

---

on m'écouterait me frappa. C'est un beau desou-  
-ment. Mais quand on a de la beauté et qu'on  
plus de 30 ans, il faut être enveloppé dans  
une longue robe de bure noire et cachée sous  
une guimpe blanche. L'humilité religieuse,  
non seulement de cœur, mais du dehors, est  
nécessaire à cette vie là et en fait la sûreté;  
la moindre apparence mondaine n'y va pas  
du tout.

Adieu.

Rien de nouveau dans les journaux. C'est de l'indignation  
par Pétersbourg que nous avons les nouvelles.  
Adieu, Adieu.

186

Matthieu - Samedi 28 Oct. 1854

Je vous n'avez pas lu tout  
entière la lettre d'un de nos officiers, du 3<sup>e</sup>  
régiment de ligne, insérée dans les Débats d'hier  
Vendredi, lisez-la, malgré sa longueur. Elle est  
amusante, quoique vulgaire, et à traverser bien  
des bouffées de complaisance nationale, le  
tableau doit être vrai. Il n'y a point de  
gasconnades qui égalent celle de Pétersbourg.

Ce que je trouve de plus ridicule dans de  
tels mensonges, ce n'est pas le mensonge; c'est  
l'enfantillage. J'aime les enfants plus que personne  
mais les hommes enfants me sont insupportables.

Voilà l'abondance adcomprendre pour le  
vainqueur de l'Alma. Celles des gendarmes sou-  
vent être un peu promptes; mais pour le  
soldat, je ne trouve rien de trop. Quand on  
se donne obstinément les bras ou les jambes  
pour faire son devoir, on mérite bien un peu  
d'honneur et d'aizance pour ce qui reste de  
vie.

Les petits États allemands ne pourraient bien  
sérieusement préoccupés de la chance d'une rupture  
entre l'Autriche et la Prusse. Ils ont raison.  
Aussi, les Allemands, pourvu qu'ils fassent la  
guerre entre eux en conservant leur indépendance,  
aujourd'hui, s'ils le désirent, ils ne seraient  
plus que les instruments des uns et des autres.  
Entre les grandes puissances de l'Est et de l'Ouest,  
l'Allemagne n'a pas trop de tout son poids pour  
être aussi une grande puissance. Nous nous  
sommes moqués des présidents de la patrie  
allemande; il y a, au fond de cela, une idée  
juste. En outre, je ne crois pas à la rupture.  
L'Autriche fera des concessions et la Prusse des  
concessions. L'orgueil Prussien a subi bien des  
désagréments depuis 1818; je doute qu'il le  
repousse maintenant à coups de canon; surtout  
quand les coups de canon seraient tirés contre  
les peuples nationaux.

Ce que vous me dites de dispositions  
expectantes de l'Autriche jusqu'au moment  
n'est pas d'accord <sup>avec les principes rappelés</sup> de l'avis du baron de Hess  
qui a demandé au dernier conseil de guerre  
tenu à Vienne, que l'Autriche ne demeurât

plus sur la défensive.

très bien,

Le facteur ne m'apporte rien, si je vous dis  
adieu. Est-ce que le retour du Roi Léopold ne  
vous intéressera par quelqu'un Van Daele? Adieu,  
Adieu.

22